

## Andy Newman

Des tableaux lourds d'émotion

**T**out est possible à qui le veut vraiment! À preuve, voir l'oeuvre de l'artiste peintre autodidacte américain Andy Newman. Avocat spécialiste en droit commercial international, associé d'un cabinet juridique de Washington durant une quinzaine d'années, Newman décide un jour de tourner tout simplement la page pour se consacrer à sa vraie passion, la peinture.

La suite des choses est bien connue. Newman peint ce qui peut sembler à première vue des tableaux plutôt sages : des paysages, des personnages, de l'abstraction. À bien y regarder, cependant, l'on s'aperçoit que ses images ne seulement attirent l'œil mais le retiennent, comme le met en évidence une série de tableaux miniatures intitulée Les structures de l'émotion qu'il a créée pour sa prochaine exposition qui se tiendra en octobre à la Wright Gallery de Wilmington au Vermont.

Ses personnages sont en effet gorgés d'émotions et se racontent; ses paysages aux doux coloris s'étendent majestueusement invitant le spectateur à pénétrer ce monde où le pigment importe mais au-delà duquel se trame une autre histoire. L'oeuvre de Newman a été qualifiée de fantomatique, onirique, obsédante et évocatrice.

Dans ses tableaux représentant des personnages, Newman peint une trame narrative évoquant leurs émotions, leur état d'esprit et parfois l'absence de communication. Lorsqu'il peint des paysages, il peint surtout pour le plaisir de peindre – les formes, la lumière, l'ombre et la couleur et comment se comporte le pigment sur le canevas.

Maintenant âgé de 56 ans, Newman possède un atelier au centre communautaire Emerson Umbrella à Concord, Massachusetts, ville où il habite également. À l'instar de Saul sur le chemin de Damas, c'est en 1991, lors d'une fête de village près d'Avignon dans le sud de la France, que tout devint limpide : « Ce soir là j'eus une véritable révélation; je pris conscience que nous n'avions qu'une vie à vivre et qu'il valait mieux la vivre en faisant ce que nous dictait notre for intérieur. »

Il avait opté pour la profession d'avocat parce que cela semblait être le cheminement logique après qu'il eut obtenu son diplôme en histoire moderne du Trinity College d'Oxford. Selon ses propres dires, ce n'était nullement pour lui une vocation. Puis, on lui fit cadeau d'une boîte de peinture et il se mit à peindre pour le plaisir les fins de semaines. « Il se rendit très rapidement compte qu'il avait enfin trouvé là sa véritable passion. »

Sa décision ne surprit pas à outrance ses proches puisque sa mère était elle-même aquarelliste et son frère, David, un artiste de talent qualifié. « Mon frère était d'avis que mon manque d'éducation formelle en art jouait en ma faveur, me tenant à l'écart des idées reçues. Qu'il me faudrait procéder par essais successifs et répétés qui parfois fonctionnent à merveille et parfois moins bien, mais ce qui en résulte le plus souvent est une oeuvre distincte, originale et unique qui ne relève d'aucune formation spécifique. »

Newman est maintenant un artiste accompli qui est représenté en galeries en Grande-Bretagne, aux États-Unis et au Canada. À ses débuts il peignait surtout des paysages, pour la simple raison que ces tableaux nécessitaient moins de dextérité technique. Il parfait son talent de dessinateur au fil des ans grâce à sa persévérance et son travail appliqué. « J'ai

compris à un certain moment que je me devais d'ajouter cette flèche à mon carquois, » dit Newman. Il s'est donc littéralement entraîné au dessin en faisant et refaisant des esquisses et en étudiant l'oeuvre de grands maîtres tels Michelangelo.

Ses personnages sont incroyablement volubiles et expressifs, très présents, dans

l'ici et maintenant. Parlons donc d'une forte présence lourde d'émotion ! À notre grand regret, Newman peint de moins en moins de personnages. Son explication : depuis la naissance de ses trois enfants, ses émotions sont canalisées vers son rôle de père et il n'arrive plus à les imprimer à ses personnages sur canevas.

Il décrit son style ainsi : « Je peins de façon réaliste puisqu'un arbre ressemble à un arbre et une tête à une tête, mais mon style est aussi contemporain et surtout... Andy Newman. » Au fil des ans, sa peinture a pris une tendance plutôt monochromatique.

« Un tableau aura des tons dominants soit de bleu, de vert ou de rouge. Ce qui n'est pas à dire que la couleur dominante sera exclusive dans un tableau particulier mais typiquement la gamme y sera limitée. Ainsi un paysage en tons de vert peut être parsemé d'accents rougeâtres ou encore, un panorama en tons de bleu sera piqué de touches jaunâtres, mais il a été plutôt rare au cours des dix à quinze dernières années qu'un de mes tableaux, avec personnages ou des paysages, contienne toutes les couleurs de l'arc-en-ciel distribuées à parts à peu près égales sur la toile. »

Pour ses paysages, Newman dit avoir été influencé par Edward Hopper, Matisse, André Derain et de Vlaminck. Pour ces oeuvres à personnages, ce fut Lucien Freud, Francis Bacon et dans une certaine mesure Honoré Daumier. Le voyage a aussi joué, selon Newman, un rôle important dans sa carrière artistique. Notre entrevue eut lieu alors qu'il se trouvait dans le sud de la France, tout près du village où il a pris cette décision épique de devenir artiste peintre à part entière.

« Cette région de la France m'inspire grandement. J'ai un plaisir infini à peindre ce qui m'entoure, l'architecture villageoise, les vignobles. Je viens en France au moins une fois chaque année et deux fois par année je vais en Angleterre et ce depuis fort longtemps. » Il a aussi installé son chevalet pour peindre au Portugal et au Québec dans les Cantons de l'est.

De sa précédenante carrière d'avocat Newman a retenu quelques bienfaits, soit

la discipline et la rigueur qui l'ont de toute évidence très bien servi au cours de son évolution d'artiste autodidacte. Ses recherches assidues et ses années d'essais et d'erreurs lui permirent de bien maîtriser la technique. Sa palette s'est également affinée au fil des ans au fur et à mesure qu'il apprenait à manier les couleurs et les agencements. Les longues heures de préparation requises en vue d'un procès firent office de propédeutique aux longues heures passées devant la toile à peaufiner sa technique.

L'absence de formation structurée fait en sorte qu'il ne redoute pas tous ces concepts en « isme » et autres biais peuplant le monde de l'art. « Mon manque d'éducation formelle en art a été un avantage pour moi. Je n'avais pas la crainte de faire, entre guillemets, des erreurs puisque ma formation s'est faite de façon désordonnée et anarchique. Je n'avais effectivement aucunement crainte de me tromper et tout au long de ma carrière je me suis exprimé librement, ne me sentant nullement intimidé, que ce soit en peignant des paysages, des intérieurs, des personnes ou encore des tableaux abstraits. »

Newman est par ailleurs très ordonné, pratique et rationnel lorsqu'il entreprend quoi que ce soit. « J'ai à cœur de maîtriser la technique. J'ai tâtonné énormément pour apprendre comment les choses fonctionnaient. »

Il est aussi évident qu'il aime le changement. Il a entrepris sa série de tableaux miniatures intitulée Les structures de l'émotion, qui mesurent de quatre par cinq pouces à six par sept pouces, en contrepartie d'une autre série de tableaux abstraits de grande dimension, soit quarante par soixante pouces, à laquelle il travaillait. « Les contraintes physiques requièrent une conception distincte de la composition et de l'application de la peinture. Le défi est d'arriver à inculquer puissance, force et impact à une si petite surface. »

Newman s'est tourné vers l'abstrait un peu par hasard, en finissant à l'extrême la préparation de ses toiles. « Je pare toute la surface d'une teinte particulière. Il peut

s'agir de tons pâles d'orange, de bleu ou de vert. » Puis il s'est mis à y parsemer de petites gouttes de peinture. « J'étais en train de préparer un de ces canevas lorsque je me trouvai à court d'inspiration pour la suite. J'ai passé près de trois mois à le regarder en me questionnant sur la continuation lorsqu'il m'apparut que le tableau était très bien ainsi. Je n'avais pas à y ajouter une maison de ferme ou un arbre ou quoi que ce soit. Je l'ai intitulé *Composition couleur numéro 1*. » Le tableau s'est vendu la première semaine de son exposition en galerie.

Pourquoi peint-il ? « J'aime peindre. C'est mon mode d'expression. J'ai l'impression de produire quelque chose, quelque chose que les gens découvriront et aime-

ront ou encore qui les reconfortera. Contrairement à mon travail d'avocat où je ne procurais ni air, ni lumière, ni bonheur à qui que ce soit, ce à quoi j'aspire en peignant. »

Les oeuvres d'Andy Newman sont visibles sur son site Internet, andynewman.net. Il est également possible de visionner une entrevue en cherchant Emerson Umbrella sur Google, puis Andy Newman. **I**

